

LE VENT DANS LES VOILES

À PROPOS DE L'EXPOSITION
Naufrages
D'ANNIE BEAUGRAND-CHAMPAGNE

PAR ÉDOUARD LACHAPELLE



Littoral, 2003, dyptique, médias mixtes, 80 x 60 x 12 cm

Voyageons d'abord dans les nombreux mots qui traduisent la place importante que la navigation tient dans notre imaginaire. Pendant que le Canada s'étendra d'un océan à l'autre, les Québécois parleront d'une femme bien grée débarquant d'un avion arrivant à bon port. Vient-elle chez nous visiter des clubs de tradition britannique dont les murs sont ornés de tableaux représentant des clippers et des steamers de la flotte de Sa Majesté ? Ou encore, pieuse touriste, passera-t-elle d'une église à l'autre, pour voir à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours de Montréal des lampes en forme de navire et ensuite se recueillir à la chapelle commémorative de Sainte-Anne-de-Beaupré, y méditer sur l'ex-voto de monsieur Édouin (1709) exemple accompli de la peinture en Nouvelle-France ?

Du vaste champ de l'histoire de l'art, d'abord on ne fera que mentionner les marines au soleil couchant de Claude Gellée dit Le Lorrain (1600-1682) et les nombreuses vues de port de Joseph Vernet (1714-1789). Ensuite on mettra en lumière le fait que même le galant «Embarquement pour Cythère» d'Antoine Watteau est une invitation à un voyage en bateau, avant d'arriver à, incontournable, «Le Radeau de la Méduse» de Théodore Géricault (1791-1824) œuvre qui serait la sœur aînée de «La Barque du Dante» d'Eugène Delacroix (1789-1863). Que ce soit aux romantiques enfers de Virgile dans un temps de légende ou au large des rives bêtement géographiques de la côte occidentale de l'Afrique en un bien précis 1816, c'est toujours et encore histoire d'embarcations.



Boussole, 2003, médias mixtes, 32 x 37 x 5 cm

Plus près de la peinture d'aujourd'hui, je songe aux nombreux vaisseaux qui naviguent, le vent dans les voiles, sous l'alerte pinceau de Marc-Antoine Nadeau. On peut les voir, plaisanciers sur le Saint-Laurent, «En Remontant de Verchères avec le Nord-Est» (huile sur toile de 1990) ou encore, évocateurs plutôt, rappeler le souvenir de batailles navales, l'Hydrix de Lancôme surgissant des gestes aussi vigoureux que colorés du peintre nautonnier.

On se souviendra peut-être aussi de la dynamisante expérience que nous faisions partager du 14 juin au 4 août 2001, Julie Héту et Dominique Dupuis à l'occasion de l'exposition intitulée «Marine» à la maison de la culture Rosemont–Petite-Patrie.



Anonyme: ex-voto des trois naufragés de Lévis
huile sur panneau, 32,5 x 52 cm
Musée de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré

Surgis d'un passé un peu plus lointain, en 1754, près de Lévis, cinq voyageurs chavirent dans le fleuve. Soyons exacts: le 17 juin à 2 heures du matin, Jean-Baptiste Aucler, Louis Bouvier et Marthe Feuilloteau ont la pieuse sagesse d'invoquer la Bonne Sainte Anne et la gymnastique astuce de grimper sur la coque de leur embarcation renversée, les voilà sauvés pendant que se noient, moins pieuses peut-être, Maria Chamar et Marguerite Champagne. Cette dernière est-elle une des ancêtres de notre exposante ?

Il semblera peut-être curieux que pour mieux lire les «Naufrages» d'Annie Beaugrand-Champagne, nous nous retournions vers l'ex-voto peint à l'huile sur panneau qui témoigne de cet événement. On peut le voir au musée de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Ce retour est pourtant bien éclairant. Il nous



Drakkar, 2003, médias mixtes,
85 x 50 x 20 cm



*Nautille, 2003, dyptique,
médias mixtes, 52 x 81 x 15 cm*

donne le modèle de la mise-en-scène des œuvres qui constituent l'actuelle exposition. Quant au petit théâtre de la boîte où s'articule cette scénographie, par quel voyage navigue-t-il jusqu'à nous ?

Sur les trois-mâts qui les promenaient d'un port à l'autre, les matelots trompaient leur ennui en inventoriant, virtuose prouesse de méticulosité, tout le gréement varié de la voilure d'un sloop dans le volume réduit d'une transparente bouteille. D'une manière plus inventive, ils peignaient des demi-coques qui, dans un boîtier moins exigu, parfois nommé diorama, font naviguer la moitié visible d'une immobile embarcation de hauts bords filant à belle allure, vers un imaginaire mouillage. Cet artisanat spécifique des gens de mer est né au début du XIXe siècle avec les grands voyages long-courriers des marins du commerce. Ces patients montages et leur mode de représentation nous font flotter aux confins de la peinture, de la sculpture et de l'installation.

Ainsi procède, loin du simple artisanat, Annie Beaugrand-Champagne qui nous fait voir des demi-coques revisitées. Ce n'est pas par nostalgie passéiste qu'elle emprunte à la mémoire de la peinture. Il ne s'agit pas pour elle de pasticher, plutôt de

marquer une étape, une escale dans un bien actuel voyage intérieur. L'image du naufrage représente ici une perception malheureuse de sa propre expérience. Ne dit-on pas "échouer" pour rendre compte de ce qui n'arrive pas à la hauteur de son projet ? À travers ses œuvres récentes, l'artiste explore les nombreux échos du thème du naufrage. Elle conjugue des souvenirs vécus à la vision bien personnelle qu'elle connaît des images d'ici. Ce faisant elle conjure son propre malheur, le met en boîte, le contient, prend prise sur lui.

Elle réinvente le boîtier des dioramas et y enferme ce qu'elle croyait être le naufrage de ses entreprises. Là où elle pensait échouer, elle débarque d'un entêtement, consent à laisser derrière elle des épaves assumées. Elle vient, aujourd'hui même, habiter la boîte ouverte d'une mémoire libérée, libératrice. Elle nous donne généreusement à voir les couleurs vivantes du voyage qu'elle accomplit en arrivant à sa propre mesure d'artiste. C'en est une, encore ici un vocable à teinte marine, d'envergure.

* * *

Annie Beaugrand- Champagne

Expositions :

- 1974 Exposition des étudiants, UQÀM.
- 1975 Exposition des activités de synthèse, UQÀM.
- 1976 Exposition des finissants, galerie UQÀM.
- 1980 Aréna Maurice-Richard, congrès des administrateurs d'hôpitaux.
- 1981 Création-Québec, 3e Biennale de la Peinture, Centre Saidye Bronfman, Montréal.
- 1982 Maison de la Culture Maisonneuve, Montréal.
- 1986 Galerie Powerhouse.
- 1990 Exposition d'atelier en solo.
- 1997 Expo-vente de créations vestimentaires.
- 1999-2002 **Parlez-moi d'amour**, expo collective au bénéfice de l'atelier *Les Impatients*.
- 2000 **Récup'art**, expo solo à la Maison de la Culture Rosemont-Petite-Patrie : meubles peints et tableaux.

2 oeuvres vendues à la collection Prêt d'oeuvres d'art du Musée du Québec



Photo: Claire Beaugrand-Champagne

Annie Beaugrand-Champagne est née le 2 septembre 1953 à Laval, Québec, et peint depuis plus de 30 ans. Elle travaille par collage en utilisant des matériaux bruts, de préférence ceux qui ont déjà vécu. Elle aime confronter peinture, collage et dessin.

La présente série sur le thème du Naufrage, exposée à l'automne 2003 chez Gilles Couture, optométriste à St-Sauveur-des-Monts, fait partie d'une recherche plus large sur les thèmes de la mer, de la navigation, de la traversée du Styx dans la barque de Charron. La présente série,

inspirée des demi-coques marines, se compose de tableaux-théâtre conçus en relief dans de vieilles boîtes ou de vieux tiroirs. D'autres séries à venir dans le cadre de cette recherche comportent des pastels et collages sur papier-goudron noir, et des demi-coques en relief intégrant des éclairages.

Ces dernières années, Annie Beaugrand-Champagne a exposé à son atelier, a participé à plusieurs reprises à l'expo collective «Parlez-moi d'amour» au bénéfice de l'atelier Les Impatients, et a exposé en solo, des meubles peints et des tableaux, à la Maison de la culture Rosemont-Petite-Patrie à Montréal.

L'exposition **Naufrages** a été organisée par Annie Beaugrand-Champagne, Gilles Couture, Édouard Lachapelle et Michel Tanguay, dans les bureaux de Gilles Couture, optométriste à St-Sauveur des Monts. Le vernissage a eu lieu le 15 novembre 2003 et l'exposition se poursuit jusqu'à la fin décembre.

Texte: Édouard Lachapelle
Photos et mise en page: Michel Tanguay

Édité par Michel Tanguay
6587 Christophe-Colomb, Montréal, Qc H2S 2H1
514-270-0910



Babord, 2003, médias mixtes, 30 x 40 x 15 cm